

GUIDE TECHNIQUE DE CONVERSATION À L'USAGE DES FEMMES



KINSHASA, JUIN 2020



Publié par: **Oasis RD Congo**

Site web: **www.oasisrdcongo.org**

Email : **contact@oasisrdcongo.org**



TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES	4
DÉDICACE	5
REMERCIEMENTS	6
I.INTRODUCTION	7
II. LES QUESTIONS SPÉCIFIQUES DES FEMMES	8
III. LES PROBLÈMES TYPIQUES DES FEMMES	10
IV. LES PRINCIPES DE PRÉCAUTION	19
IV. 1 LA FORMULATION DES QUESTIONS ADÉQUATES	19
IV. 2 L'ÉLABORATION DES SCENARIOS	20
IV. 3 LA DISPOSITION PRATIQUE DE LA SALLE	21
V. CONCLUSION GENERALE	22
ANNEXES	23
BIBLIOGRAPHIE	25
1. Ouvrages	25
2. Périodiques ou articles	25
3. Autres documents	25
AUTOBIOGRAPHIE	26



ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

CAL : Coalition of African Lesbians

CPI : Cours Pénale Internationale

IVG : Interruption Volontaire de la Grossesse

MOLI : Mouvement pour la liberté individuelle

MSG : Minorités sexuelles et de genre

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ONU : Organisation des Nations Unies

PMA : Procréation Médicalement Assistée

PNSR : Programme Nationale de la Santé de la Reproduction RCP/Médias : Réseau des journalistes et communicateurs pour la population et le développement. (Collectif de médias pour les questions de santé publique et de société)



DÉDICACE

« A la mémoire de toutes les femmes qui ont marqué de leur empreinte l’histoire de la révolution de la mentalité. »



REMERCIEMENTS

Au terme de la rédaction de ce présent guide, nous exprimons nos sincères remerciements à Synergia Initiatives for Human Right dont l'appui financier a été nécessaire pour l'élaboration de cet outil pédagogique.

Nous sommes reconnaissants à l'endroit de l'Ong Moli du Burundi pour son appui technique sans lequel ce guide n'aurait revêtu la forme pédagogique requise.

Nous sommes également reconnaissants envers Mr Adonis BOPE NGOLOSHANGA, Coordonnateur National du RCP/Médias pour avoir contribué à la conception dans un langage simple et communicatif ce guide.

Aux activistes féministes, les minorités sexuelles et de genre qui ont contribué à l'aboutissement de ce travail afin de faire émerger une société tolérante et inclusive où l'acceptation de l'autre avec sa différence constitue le socle de la cohésion sociale.

Enfin, nous exprimons notre profonde gratitude à toutes et à tous qui, de loin ou de près, ont contribué à la matérialisation de ce guide.



I. INTRODUCTION

Ce guide technique de conversation à l'usage des femmes assorti d'une fiche pédagogique, fournit à la facilitation (utilisateur/trice) les astuces qui structurent une rencontre thématique pour les femmes, peu importe leurs différents profils et l'emprise de leurs différents milieux socioculturels de provenance.

Il suggère aux femmes participantes à une discussion essentiellement des femmes les attitudes à adopter les unes envers les autres favorisant la sérénité, la compréhension, la complémentarité et le respect mutuel. Il pose les jalons d'une réflexion et d'un débat éclairé d'idées qui engagent les descendantes d'Eve, toutes et chacune, dans un combat actif de défense de leurs droits les plus légitimes au monde.

Autrement dit, le présent guide sert d'outil de sensibilisation des femmes aux problèmes d'existence qui leurs sont spécifiques et communs. Il les fait rêver dans une optique de l'émergence d'une société tolérante et inclusive où la complexité et la diversité des femmes s'imposent. Car, les femmes se distinguent les unes des autres de par leur sensibilité et leur choix de vie. En ce que les unes parmi elles acceptent volontiers d'être prisonnières du diktat d'une société patriarcale et conservatrice et les autres revendiquent en permanence leur esprit d'indépendance.

Puisse l'utilisateur/trice de ce guide s'en inspirer largement.



II. LES QUESTIONS SPÉCIFIQUES DES FEMMES

Que veut dire être femme ?

Que signifie le sexe de la femme et tout ce qui s'y attache ?

Femme : La définition du mot femme peut varier en fonction de la diversité sexuelle et de genre. Traditionnellement, une femme est définie comme une personne de sexe féminin, mais il est important de reconnaître que le genre n'est pas toujours corrélé au sexe biologique. Ainsi, une femme peut également être une personne assignée homme à la naissance mais qui s'identifie et se présente comme une femme.

En prenant en compte la diversité sexuelle et de genre, on pourrait définir une femme comme une personne qui s'identifie comme femme, qu'elle soit assignée femme à la naissance ou non. Cette définition inclusive reconnaît que le genre est une construction sociale complexe et que chacun a le droit de s'identifier comme il le souhaite, indépendamment de son sexe biologique.

Exemple : la psychologie, l'aliénation, l'émancipation de la femme. La femme est-elle un partenaire intime de l'homme ou d'une autre femme ? Son corps est-il érotisé, sexualisé à outrance ? Quelle image renvoie le corps de la femme ? Comment l'Homme se le représente et le conçoit ?

Pour Jean-Paul Sartre² qui était l'amant de Simone de Beauvoir³, il considère la femme comme un pendant féminin avec qui l'homme collabore et à travers qui il se mire. Simone de Beauvoir, c'est la femme féministe des premières heures avec laquelle le philosophe et écrivain français a partagé sa vie sur terre : l'intime et le complice⁴.



Le désir de sororité ou de solidarité quid ?

C'est un esprit qui émeut les femmes à se rencontrer à la fois entre sœurs et congénères.

C'est aussi un moment d'intimité et de proximité entre les femmes pour se parler de leur être, de ce qui les enthousiasme ou les tourmente, les intrigues, les évade. Sinon de ce pourquoi elles sont créées et de ce à quoi elles aspirent...

Ainsi donc, les femmes se rencontrent pour multiple raisons :

- Par nécessité ;
- Par concours des circonstances de par le désir de resserrer leurs liens de sororité ;
- Raconter ce qu'elles ont de plus marqué individuellement et collectivement dans une société réputée difficile conçue par les hommes pour les hommes ;
- Affronter la misogynie et le patriarcat et pour ce faire, déconstruire les évidences ;
- Se dépasser en faisant entendre leurs voix pour plus de visibilité portée par les femmes libres, indépendantes et inspirantes qui ont façonné et laissé dans l'histoire leurs empreintes ;
- Souligner la singularité de chaque femme et l'obligation de coaliser ;
- Dénoncer et endiguer le phénomène de harcèlement sexuel et autres sévices qu'elles subissent de la part des Hommes prédateurs et aigris ;
- Traquer les injustices et combattre les inégalités sociales et du genre ;
- Déceler ce qui rend les femmes vulnérables et manipulables vis-à-vis de la société tenue par les hommes ;
- Militer pour l'émergence d'une société tolérante, inclusive et égalitaire ;
- Apprendre à travailler leur image et leur destin ;
- Mettre en exergue les parcours très différenciés et atypiques entre les femmes ;
- Éclairer le débat sur des questions de société et de santé publique alimentées par des jugements de valeur ou couvertes des tabous ;
- Valoriser ce que les femmes ont de précieux et de commun ;
- Identifier des modèles réussis incarnés par les femmes ;
- Faire entendre leur voix, l'assumer et refuser de s'auto discriminer, de s'autocensurer et de se victimiser ;
- S'expliquer ce qu'elles sont et comprendre ce que sont les autres humains ;
- Parler de leur sensibilité particulière aux réalités du monde, etc.



III. LES PROBLÈMES TYPIQUES DES FEMMES

1. La féminité

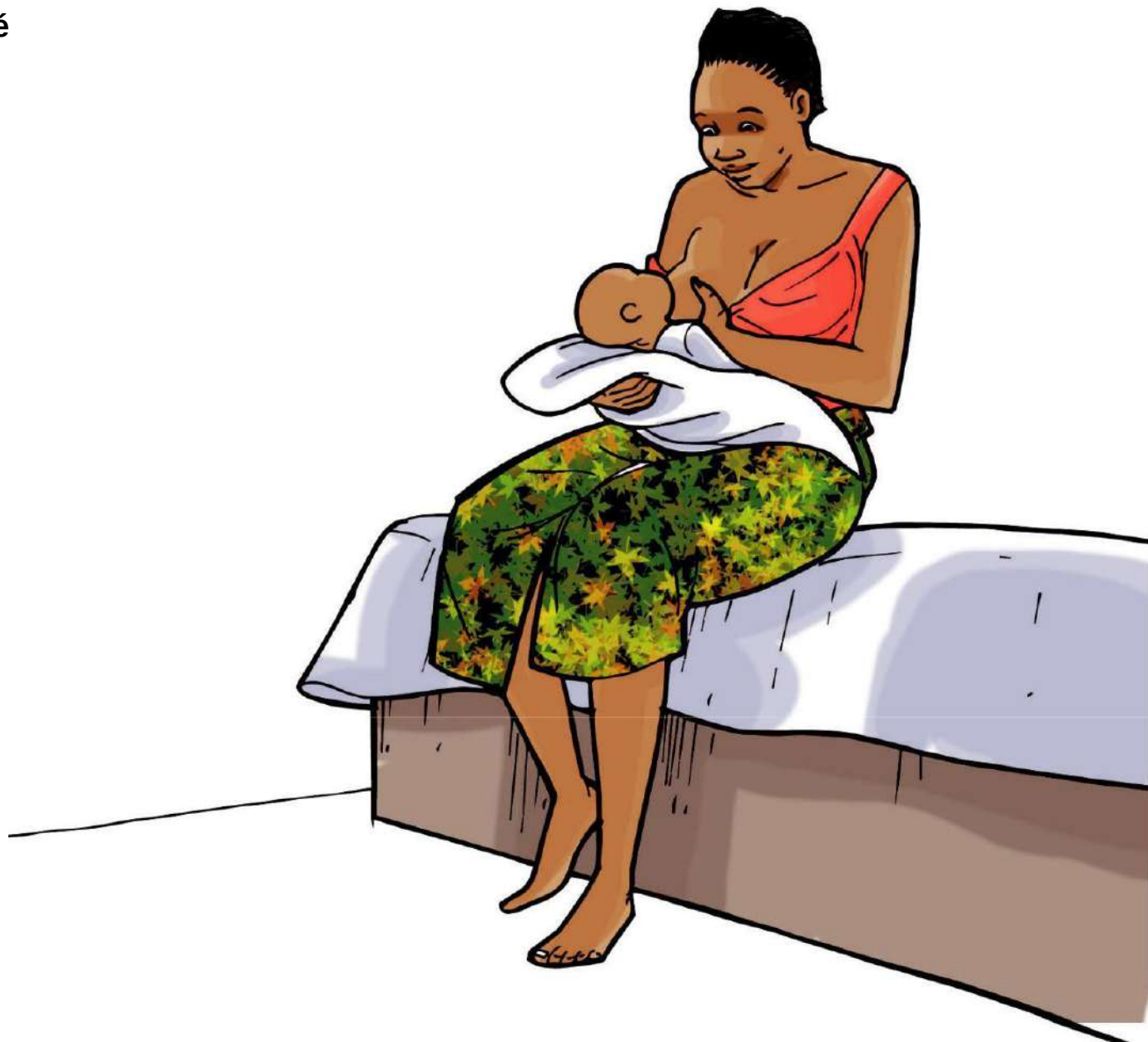


La féminité peut être définie comme un ensemble de traits, comportements et caractéristiques socialement associés aux femmes, tels que la douceur, la sensibilité, la compassion, la volonté de plaire, la maternité, etc. Cependant, ces attentes et normes de la féminité peuvent créer des pressions et des défis pour les femmes, qui peuvent ressentir le besoin de se conformer à ces normes pour être acceptées et valorisées dans la société.

Les femmes peuvent se retrouver confrontées à des attentes contradictoires en matière de féminité, comme être à la fois douce et forte, indépendante et dépendante, ambitieuse et passive. Elles peuvent aussi être jugées et critiquées en fonction de leur apparence, de leur comportement ou de leurs choix de vie, ce qui peut les pousser à internaliser des normes et des stéréotypes préjudiciables à leur bien-être et à leur épanouissement.

Ainsi, la féminité peut être considérée comme l'un des problèmes typiques des femmes, car elle peut limiter leur liberté, leur autonomie et leur égalité dans la société en les poussant à se conformer à des normes et des attentes sexistes qui les marginalisent et les discriminent. Il est important de remettre en question et de déconstruire ces normes de féminité afin de permettre aux femmes d'être pleinement elles-mêmes, sans avoir à se plier à des standards et des rôles préétablis.

2. La maternité



La maternité peut être considérée comme l'un des problèmes typiques des femmes en raison de la pression sociale et culturelle qui pèse sur les femmes pour devenir mères, ainsi que des défis et des obstacles auxquels elles sont confrontées en tant que mères, tels que la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, les inégalités de genre dans la répartition des tâches domestiques et de soins, et la stigmatisation liée au choix de ne pas avoir d'enfants.

Il est important de noter que la maternité ne devrait pas être exclusivement associée aux femmes, car il existe de nombreuses façons d'être parent, y compris par le biais de l'adoption, de la coparentalité ou de la procréation médicalement assistée. De plus, la maternité ne devrait pas être limitée aux personnes de sexe féminin, car les hommes transgenres, les personnes non binaires et les personnes de genre divers peuvent également être parents.

La maternité est un problème typique des femmes en raison des pressions et des obstacles auxquels elles sont confrontées en tant que mères, mais il est important d'inclure les diversités de sexe et de genre dans la discussion sur la maternité pour garantir une compréhension plus complète et inclusive de cette question.

3. Le célibat

Un choix individuel/une imposition de la spiritualité ou une position prise par une femme/un homme et dicté(e) par les circonstances de la vie à ne pouvoir pas se marier.

Le célibat peut être défini comme étant l'un des problèmes typiques des femmes en raison des normes et des attentes sociales qui pèsent sur elles. Les femmes célibataires peuvent être stigmatisées ou perçues comme étant anormales, non conformes aux attentes de la société en matière de mariage et de relation de couple.

De plus, les femmes célibataires peuvent être confrontées à des pressions familiales et sociales pour se marier et fonder une famille, ce qui peut parfois les pousser à entrer dans des relations non désirées ou à renoncer à leur autonomie et leur indépendance.

Par ailleurs, certaines femmes célibataires, en particulier celles appartenant à des minorités sexuelles ou de genre, peuvent faire face à des discriminations supplémentaires en raison de leur orientation sexuelle ou identité de genre, ce qui rend encore plus difficile pour elles de trouver un partenaire compatible.

En définitive, le célibat peut être considéré comme un problème typique des femmes en raison des normes de genre et des pressions sociales qui leur sont imposées, mais il est important de reconnaître la diversité des expériences et des réalités des femmes célibataires, en tenant également compte de leur identité sexuelle et de genre.

4. Le mariage

“ Une obligation sociétale avec incitation souvent culturelle à vivre avec quelqu’un (une) de son choix et souvent de sexe opposé en union de couple officielle ? Ici la notion du choix et l’orientation sexuelle est importante. ”

En raison des pressions sociales et des normes de genre qui entourent cette institution, le mariage peut être considéré comme l'un des problèmes typiques des femmes. Pour de nombreuses femmes, le mariage peut représenter une norme sociale attendue, qui peut être perçue comme un objectif à atteindre pour être considérée comme accomplie ou respectée dans la société.

Cependant, pour certaines femmes appartenant à des minorités sexuelles ou de genre, les normes traditionnelles entourant le mariage peuvent être restrictives et excluantes. Les femmes sexuellement minoritaires peuvent par exemple être confrontées à des obstacles supplémentaires pour se marier légalement ou pour voir leur mariage reconnu et respecté par la société.

De plus, le mariage peut parfois être source d'inégalités de genre, notamment en ce qui concerne la répartition des tâches ménagères et des responsabilités familiales. Les femmes peuvent se retrouver désavantagées dans un mariage traditionnel en termes d'autonomie financière, de prises de décision, ou de liberté de choix.

Enfin, les pressions sociales en faveur du mariage peuvent parfois pousser les femmes à s'engager dans des relations abusives ou non épanouissantes, par peur de rester seules ou d'être jugées par la société.



5. La famille

Selon certaines sources, la famille peut être définie comme une unité sociale fondamentale où des individus sont liés par des liens de parenté, de mariage ou d'adoption. Cependant, la notion traditionnelle de famille comme étant composée d'un père, d'une mère et de leurs enfants est de plus en plus remise en question.

Pour de nombreuses femmes, la famille peut être un lieu de reproduction des inégalités de genre, avec des attentes sociales et des rôles assignés basés sur le sexe. Les femmes sont souvent chargées de prendre soin des enfants et de la maison, même si elles travaillent à l'extérieur du domicile, ce qui peut entraîner un déséquilibre dans les responsabilités domestiques et professionnelles.

De plus, les femmes appartenant à des minorités sexuelles ou de genre peuvent être confrontées à des défis supplémentaires liés à la stigmatisation, à la discrimination et au manque de reconnaissance de leurs relations familiales. Les couples de même sexe, les familles monoparentales orphelines choisies et les familles recomposées sont parfois marginalisés ou exclus des normes traditionnelles de la famille.

“ D’après Julia MAKUALA, militante des droits des MSG, une famille, c’est un espace sécurisé où l’acceptation de l’autre avec sa différence est garantie. Et non seulement garantie, mais constitue le socle de la cohésion sociale parce que c’est à la base que tout commence. À priori, la famille pour elle renvoie à son père, sa mère, ses frères et sœurs, les gens avec qui elle est née. Mais par extension, et du fait de son engagement communautaire et de son ouverture d’esprit, elle attend cette notion de famille à toute communauté d’individus qui s’aiment et s’entraident. Pour elle, les principes qui font une famille sont fondés sur la bienveillance, la serviabilité, la solidarité, et le réconfort mutuel. Selon elle, c’est ça qui constitue une famille car on peut naître au milieu d’individus sans que ces personnes ne répondent aux principes qui fondent une famille, donc elle pense qu’il est important de définir ces principes.”

6. Le divorce

Dissolution judiciaire du mariage. Autrement dit, il est une séparation brutale, difficile ou à l'amiable entre un homme et une femme ou entre une personne et une autre de même sexe qui étaient naguère en union maritale officielle.

Le divorce peut être considéré comme l'un des problèmes typiques des femmes car elles sont souvent les principales victimes de la discrimination et de l'injustice dans le cadre de la dissolution d'un mariage. Les femmes peuvent subir des conséquences financières, sociales et émotionnelles plus graves lors d'un divorce, notamment en ce qui concerne la garde des enfants et la division des biens.

Cependant, il est important de noter que les minorités sexuelles et de genre peuvent également être particulièrement vulnérables lors d'un divorce en raison de la stigmatisation sociale et des discriminations auxquelles elles sont confrontées. Les couples de même sexe, les personnes transgenres et non binaires peuvent être confrontés à des défis uniques lors des procédures de divorce, notamment en ce qui concerne la reconnaissance légale de leur relation et de leur identité de genre.

Il est donc crucial de prendre en compte les expériences et les besoins spécifiques des minorités sexuelles et de genre lors de la réflexion sur les problèmes liés au divorce, afin d'assurer une approche inclusive et respectueuse de la diversité des situations familiales et des identités de genre.

7. La déception, chagrin, traumatisme

Ils découlent d'un amour trompé, déçu ou d'un rêve brisé. Il ressort ici le sentiment de regret et le goût d'inachevé.

La déception, le chagrin et le traumatisme sont des sentiments de tristesse, de frustration et de douleur émotionnelle qui peuvent être ressentis par les femmes, ainsi que par les minorités sexuelles et de genre. Ces problèmes peuvent être causés par diverses formes d'oppression, de discrimination et de violence dont ils peuvent être victimes en raison de leur identité de genre ou de leur orientation sexuelle.

Les femmes sont souvent confrontées à des attentes sociales et des normes de genre restrictives qui peuvent entraîner des déceptions et des chagrins liés à leur capacité à répondre à ces attentes. Les minorités sexuelles et de genre, quant à elles, peuvent être confrontées à des formes de discrimination, de stigmatisation et de violences spécifiques en raison de leur identité ou de leur orientation sexuelle, ce qui peut provoquer des traumatismes profonds.

Il est important de reconnaître et de prendre en compte ces problèmes spécifiques aux femmes et aux minorités sexuelles et de genre, et de travailler à créer des environnements plus sûrs, inclusifs et respectueux pour tous. Cela implique de remettre en question les normes et les discriminations de genre, de lutter contre les violences et



de soutenir les personnes affectées par ces problèmes en leur offrant un soutien, une écoute et un accompagnement appropriés.

8. La succession

C'est un droit qu'un(e) conjoint(e) vivant(e) hérite du défunt ou de la défunte de ses biens ?

La succession est un problème typique des femmes en raison de plusieurs facteurs sociaux et culturels. Les femmes et les personnes appartenant aux groupes minoritaires sont souvent confrontées à des défis uniques lorsqu'il s'agit de succession, tels que les discriminations basées sur leur genre ou leur orientation sexuelle, la pression sociale pour se conformer à des normes de genre rigides, et l'absence de soutien familial ou juridique pour faire face à ces problèmes. De plus, les lois et les conventions sociales concernant la succession peuvent souvent favoriser les hommes et les personnes hétérosexuelles, laissant les femmes et les minorités sexuelles et de genre dans une position de désavantage lorsqu'il s'agit de faire valoir leurs droits de succession. Il est donc crucial de prendre en compte ces perspectives intersectionnelles lors de l'élaboration de politiques et de pratiques qui visent à garantir l'égalité des droits de succession pour tous.

9. Le veuvage : Le veuvage est un état dans lequel une personne perd son conjoint/sa conjointe, ce qui peut entraîner divers problèmes et défis. Pour les femmes, en particulier celles issues des minorités sexuelles et de genre, le veuvage peut signifier la perte d'un partenaire qui était souvent leur principal soutien émotionnel, financier et social. En outre, les femmes veuves issues des minorités sexuelles et de genre peuvent être confrontées à des obstacles supplémentaires en termes de stigmatisation et de discrimination.

En tant que problème typique des femmes, le veuvage peut entraîner des conséquences économiques importantes, en particulier pour celles qui étaient dépendantes financièrement de leur conjoint(e). La perte de revenu et de sécurité financière peut être particulièrement préoccupante pour les femmes veuves des minorités sexuelles et de genre, qui peuvent déjà être confrontées à des inégalités économiques en raison de la discrimination et des préjugés.

Sur le plan émotionnel et social, le veuvage peut également être difficile pour les femmes, en particulier celles qui sont confrontées à l'isolement social et à la stigmatisation en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Ces femmes peuvent avoir du mal à trouver un soutien et une compréhension adéquats de la part de leur entourage, ce qui peut aggraver leur deuil et leur processus de guérison.

10. L'accès à la propriété : Il est souvent sujet à des controverses ou à des conflits de succession si jamais le conjoint ou la conjointe n'avait nullement prévu cela sur le plan juridique. Et, en Afrique, seules les femmes en souffrent énormément.

L'accès à la propriété est un problème typique des femmes, en particulier des minorités sexuelles et de genre, en raison de plusieurs facteurs. Tout d'abord, les femmes sont souvent confrontées à des obstacles supplémentaires lorsqu'il s'agit d'acquérir et de posséder des biens immobiliers, tels que des inégalités salariales, des discriminations professionnelles, ou encore des stéréotypes de genre qui limitent leur accès aux ressources financières.

De plus, les minorités sexuelles et de genre font face à des défis supplémentaires en matière d'accès à la propriété en raison de la discrimination et de l'exclusion sociale qu'ils subissent. Les personnes sexuellement minoritaires peuvent être confrontées à des difficultés pour trouver un logement en raison de l'homophobie ou de la transphobie, ce qui peut entraîner des discriminations lors de la location ou de l'achat d'une propriété.



11. La sexualité



En raison des normes sociales et de genre, les femmes sont souvent poussées à se conformer à des attentes spécifiques en matière de sexualité. Les femmes sont souvent stigmatisées pour leur expression de la sexualité, qu'elle soit perçue comme trop libérée ou trop réservée. De plus, les femmes issues de minorités sexuelles et de genre font face à des obstacles supplémentaires en ce qui concerne la reconnaissance et la valorisation de leur identité sexuelle.

Ces normes sociales restrictives peuvent affecter la santé sexuelle et reproductive des femmes, leur droit à l'autonomie et à l'intimité, ainsi que leur capacité à vivre pleinement et en toute sécurité leur identité sexuelle. Il est donc essentiel de reconnaître et de s'attaquer aux défis spécifiques auxquels les femmes, en particulier celles issues de minorités sexuelles et de genre, sont confrontées en matière de sexualité pour promouvoir l'égalité des genres et le respect des droits humains pour tous.



12. Les violences à l'encontre des femmes



Elles constituent un problème majeur et persistant qui affecte un grand nombre de femmes à travers le monde, y compris les minorités sexuelles et de genre. Ces formes de violence sont souvent perpétrées dans le cadre des relations intimes (entre un homme et une femme, entre deux femmes...), au sein de la famille, sur les lieux de travail, dans les espaces publics et en ligne.

Les femmes appartenant à des minorités sexuelles et de genre sont particulièrement vulnérables aux violences en raison de leur identité de genre et de leur orientation sexuelle. Elles peuvent faire face à des formes intersectionnelles de discrimination et de stigmatisation qui exacerbent leur vulnérabilité.

Il est essentiel de reconnaître l'intersectionnalité des violences faites aux femmes, en tenant compte des différentes identités et expériences des femmes qui peuvent influencer leur niveau de risque et leur accès à des ressources de soutien. Il est également crucial de mettre en place des politiques et des programmes inclusifs qui prennent en compte ces réalités intersectionnelles et garantissent une réponse adéquate aux besoins spécifiques des femmes appartenant à des minorités sexuelles et de genre.

Les traités de Rome classent les violences faites à la femme parmi les crimes contre l'humanité.

13. La santé mentale : La santé mentale des femmes, en particulier celles faisant partie des minorités sexuelles et de genre, peut être définie comme un problème spécifique caractérisé par des défis uniques et des obstacles supplémentaires. Les femmes, en particulier celles appartenant à des minorités sexuelles ou de genre, sont souvent confrontées à des stigmates et des discriminations qui peuvent avoir un impact négatif sur leur bien-être mental.

Les facteurs tels que la violence basée sur le genre, la discrimination, l'oppression et le manque de soutien social peuvent contribuer à des problèmes de santé mentale chez les femmes minorités sexuelles et de genre. De plus, les normes de genre rigides et les attentes sociétales peuvent entraîner des pressions et des conflits internes qui affectent la santé mentale des femmes.

Il est également important de reconnaître que les femmes des minorités sexuelles et de genre peuvent rencontrer des défis supplémentaires en matière d'accès aux soins de santé mentale, en raison de la discrimination et des inégalités dans le système de santé. Par conséquent, il est crucial de sensibiliser, de lutter contre les stigmates et les discriminations, ainsi que de garantir un accès équitable et approprié aux services de santé mentale pour les femmes des minorités sexuelles et de genre.

14. La santé sexuelle : est un aspect essentiel du bien-être des femmes, mais les minorités sexuelles et de genre peuvent être particulièrement vulnérables dans ce domaine. Les femmes, qu'elles soient hétérosexuelles ou appartenant à des minorités sexuelles et de genre, peuvent être confrontées à des barrières en matière d'accès aux soins de santé sexuelle, à l'information et à la prévention des maladies sexuellement transmissibles. De plus, les femmes sexuellement minoritaires peuvent rencontrer des obstacles supplémentaires en raison de la stigmatisation et de la discrimination qu'elles subissent dans le système de santé.

Il est donc essentiel de reconnaître que la santé sexuelle des femmes ne se limite pas à la santé physique, mais englobe également leur bien-être émotionnel, social et mental. En prenant en compte les besoins spécifiques des femmes appartenant à des minorités sexuelles et de genre, nous pouvons travailler à promouvoir une approche inclusive et respectueuse de la santé sexuelle pour toutes les femmes.

15. Les droits des femmes : sont des enjeux importants qui touchent toutes les femmes, mais il est également crucial de tenir compte des minorités sexuelles et de genre dans cette discussion. Les minorités sexuelles et de genre font face à des défis uniques en matière de droits, tels que la discrimination, la violence et les préjugés basés sur leur identité. Il est donc essentiel de reconnaître et de prendre en compte ces problèmes spécifiques lorsqu'on aborde les droits des femmes de manière plus générale. En fin de compte, lutter pour l'égalité des sexes signifie également lutter pour l'égalité de toutes les femmes, y compris celles appartenant à des minorités sexuelles et de genre.

Les droits des femmes sont inaliénables qui leur sont spécifiques tels que l'accès à l'IVG, le choix de la maternité ou non, la décision personnelle de fonder une famille, d'avoir des enfants par choix...

16. L'égalité de genre : c'est une notion qui consiste à la jouissance des mêmes droits et mêmes chances par l'homme et la femme. Cela implique une notion supplémentaire d'égalité et d'équité des rapports entre l'homme et la femme (entendez, à travail égal, salaire égal ; au prestige égal, considération égale, etc.

17. Le genre : ce vocable renvoie à des rôles sociaux différents et aux relations entre hommes et femmes et ceci relève de la notion de la sexo-spécificité. Les rôles du genre dont on parle ici sont attribués aux enfants pendant le processus de socialisation et, ces rôles varient d'une culture à l'autre et même au sein d'une culture. Ces rôles s'affirment avec l'âge, la catégorie sociale à laquelle on appartient ; la race, l'origine ethnique, la religion...

18. L'orientation sexuelle : C'est l'attraction **sexuelle, affective** et **romantique** récurrente ou permanente envers des individus d'un sexe donné. Chacun de nous a une orientation sexuelle, et elle peut changer.

19. L'identité sexuelle : fait référence à l'expérience intime et personnelle de son genre telle que vécue par chacun(e). Elle correspond ou non à l'attribution par la société d'un sexe à un enfant à sa naissance ou aux normes sociales rattachées au fait d'être né « homme » ou « femme ». Il s'agit, en fait, de la perception qu'a une personne de son propre corps (compris son libre choix, le cas échéant, d'apporter des modifications à son apparence physique souvent par une chirurgie ou par des autres expressions de l'identité sexuelle, telles que le choix atypique



vestimentaire, le langage et la gestuelle, des attitudes par lesquelles une personne s'exprime et les autres perçoivent son genre. Ici, ce qui fait mal ce n'est pas d'être différent(e) mais plutôt considérer différent(e) des autres. Car, souligne Rosenberg, cette expérience humiliante génère des frustrations et pourrait conduire n'importe qui à se venger avec violence.

20. Les actions émancipatrices



Avec pour ce slogan immuable : les femmes sont **“différentes, mais semblables”**, Les actions émancipatrices peuvent être définies comme des mouvements, des revendications ou des initiatives visant à promouvoir l'égalité, la liberté et l'autonomie des femmes par rapport aux normes et aux structures patriarcales qui les oppriment. Cela implique souvent de lutter contre les discriminations et les inégalités basées sur le genre et de défendre les droits des femmes à disposer de leur corps, de leur vie et de leur destinée.

Cependant, il est important de reconnaître que les actions émancipatrices ne se limitent pas uniquement aux femmes hétérosexuelles. Les personnes sexuellement minoritaires font également face à des obstacles spécifiques liés à leur orientation sexuelle et/ou identité de genre, et peuvent donc être également concernées par les luttes émancipatrices.

21. Le féminisme : est l'un des problèmes typiques des femmes car il vise à remédier aux structures de pouvoir et aux normes sociales qui limitent la liberté et les opportunités des femmes.

Cependant, il est important de noter que le féminisme ne se limite pas uniquement aux femmes hétérosexuelles, mais englobe également les femmes sexuellement minoritaires.

22. Le féminicide : Ce phénomène est un problème typique des femmes dans la mesure où elles sont les principales victimes de ces crimes, qui sont souvent motivés par des attitudes misogynes et patriarcales.



IV. LES PRINCIPES DE PRÉCAUTION

Les principes de précaution sont des règles et des directives visant à favoriser un environnement inclusif, respectueux et sécuritaire pour toutes les participantes. Cela comprend :

- Un respect mutuel : encourager les participantes à écouter attentivement, à ne pas interrompre et à tolérer les opinions différentes ;
- Confiance et confidentialité : créer un espace où les participantes se sentent en sécurité pour partager leurs expériences et leurs points de vue en sachant que cela restera confidentiel ;
- Respect des limites personnelles : encourager les femmes à fixer leurs propres limites en matière de partage d'informations personnelles et de respecter celles des autres
- Respect du consentement : Veillez à ce que toutes les participantes donnent leur consentement pour participer à l'atelier et pour partager leurs expériences personnelles ;
- Sensibilité culturelle et diversité : prendre en compte les différences culturelles, ethniques, d'orientation sexuelle, d'identité de genre, religieuses et sociales des participantes et s'assurer que chacune se sente respectée et valorisée ;
- Non-jugement : favoriser un climat d'acceptation et d'ouverture où les participantes peuvent exprimer leurs opinions sans craindre d'être critiquées ou jugées ;
- Pousser les participantes à plus de réflexion, d'imagination pour sortir les femmes de l'ordinaire, du carcan culturel dans lequel elles sont souvent enfermées. Aider les femmes à réfléchir aux raisons du statu quo, notamment à leur infériorisation et infantilisation par les hommes et ce, depuis la nuit des temps. Et, comment déconstruire ces évidences.

IV.1.LA FORMULATION DES QUESTIONS ADÉQUATES

Il s'agit ici d'exprimer ce qu'on voudrait que l'assistance des femmes sache par des questions appropriées qui les incitent à toucher du doigt les problèmes préoccupants. Dans cet entendement, le but poursuivi est que les participantes se dévoilent.

Exemples :

Quelle place occupe la femme dans notre société actuelle ? Est-elle écoutée, à quelle proportion ?

Les femmes sont-elles différentes les unes des autres ? Pourquoi ?

Les femmes sont-elles réellement dépendantes des hommes ? Pourquoi ? La femme est-elle vue ou raisonnée par rapport à son sexe, à l'objet de plaisir qu'elle représente ? Vrai ou faux ?

La femme s'autocensure-t-elle à cause de sa timidité sur les questions de l'homosexualité ou tant d'autres qui la plongent dans l'embarras ? Vrai ou faux ?

Quels sont les défis auxquels les femmes sont confrontées dans la société actuelle ? Comment pouvons-nous les surmonter ensemble ?

Quels sont les moments de fierté ou de réussite que vous avez vécus en tant que femme ? Comment ces expériences ont-elles façonné votre identité ?

Quels sont les stéréotypes de genre les plus préjudiciables que vous avez rencontrés ? Comment pouvons-nous les combattre et promouvoir l'égalité des sexes ?

Quels sont vos modèles féminins inspirants et pourquoi ? En quoi vous influencent-ils dans votre vie quotidienne ?

Comment gérez-vous le stress et la pression sociale en tant que femme ? Quelles sont vos stratégies d'auto-soins et de bien-être ?

Comment percevez-vous l'équilibre entre vie personnelle et professionnelle en tant que femme ? Quels sont les défis et les réussites que vous avez rencontrés dans ce domaine ?

Quelles sont les causes ou les questions qui vous tiennent le plus à cœur en tant que femme ? Comment pouvez-vous contribuer à les défendre et à les promouvoir ?

Quels sont les défis de communication ou de relations que vous avez rencontrés en tant que femme ? Comment les résolvez-vous et quelles compétences de communication trouvez-vous les plus utiles ?



IV.2. L'ÉLABORATION DES SCÉNARIOS

Elle consiste à créer des situations ou des contextes réalistes et pertinents pour les femmes, dans lesquels elles peuvent se retrouver ou se reconnaître. Ces scénarios sont conçus pour susciter la réflexion, l'échange d'idées, l'exploration de nouvelles perspectives et le renforcement des compétences de communication et de résolution de problèmes.

Pour élaborer des scénarios efficaces, il est important de prendre en compte les préoccupations, les intérêts et les défis spécifiques aux femmes, tout en évitant les stéréotypes ou les clichés. Il est également essentiel d'inclure une diversité de situations et de thèmes, reflétant la diversité des expériences et des parcours de vie des femmes. Les scénarios doivent être construits de manière à encourager la réflexion critique, la recherche de solutions créatives et le développement de compétences sociales telles que l'empathie, la communication assertive et la gestion des conflits. Ils peuvent également aborder des sujets sensibles ou tabous afin d'encourager les femmes à parler ouvertement de leurs préoccupations et à partager leurs expériences avec d'autres.

Exemple :

1. Scénario : Une promotion au travail

Contexte : Vous venez d'obtenir une promotion au travail, mais vous ressentez des doutes quant à vos compétences et vos capacités. Comment gérez-vous vos sentiments d'auto-doute et comment abordez-vous cette nouvelle étape de votre carrière ?

2. Scénario : Conflit familial

Contexte : Vous êtes en désaccord avec un membre de votre famille sur une question importante. Comment gérez-vous le conflit de manière constructive et cherchez-vous à trouver un compromis ou une résolution qui préserve la relation ?

3. Scénario : Équilibre travail-vie personnelle

Contexte : Vous vous sentez débordée par vos obligations professionnelles et personnelles. Comment trouvez-vous un équilibre entre vos différentes responsabilités et priorités pour préserver votre bien-être et votre épanouissement ?

4. Scénario : Discrimination de genre

Contexte : Vous êtes témoin ou victime de discrimination de genre au travail ou dans un autre contexte. Comment réagissez-vous face à cette injustice et comment cherchez-vous à sensibiliser les autres sur cette question ?

5. Scénario : Projet d'entrepreneuriat

Contexte : Vous avez une idée de projet entrepreneurial mais vous hésitez à vous lancer en raison de diverses craintes ou obstacles. Comment surmontez-vous vos peurs et quelles étapes prenez-vous pour concrétiser votre projet ?



IV.3. LA DISPOSITION PRATIQUE DE LA SALLE

La disposition pratique de la salle est un élément clé pour favoriser un environnement propice aux échanges, à l'apprentissage et à l'interaction entre les participantes. Voici quelques conseils pour une disposition efficace de la salle :

- Disposez les chaises en cercle ou en demi-cercle : cette disposition favorise l'échange et la communication entre les participantes, en permettant à chacune de se voir et de s'adresser directement aux autres ;
- Assurez-vous que la salle est suffisamment éclairée et bien ventilée : une bonne luminosité et une bonne qualité de l'air contribuent au confort et à l'attention des participantes ;
- Prévoyez un espace dégagé au centre de la salle : cet espace peut être utilisé pour des activités de groupe, des mises en scène ou des exercices pratiques qui nécessitent un peu de mouvement ;
- Disposez le matériel pédagogique de manière accessible : assurez-vous que les supports visuels, les feuilles de travail et tout autre matériel nécessaire sont facilement accessibles pour toutes les participantes ;
- Prévoyez des tables ou des espaces de travail pour les activités pratiques : si l'atelier inclut des exercices individuels ou en petits groupes, assurez-vous que les participantes disposent d'un espace confortable pour travailler.



V. CONCLUSION GENERALE

“ Une communication essentielle et incitative à la promotion du rapprochement des femmes, les unes des autres, d’où qu’elles viennent (tous milieux et tout niveau d’instruction) requiert de l’animatrice une forte personnalité, des compétences en humour et un sens de tolérance. ”

En conclusion, ce guide de conversation à l'usage des femmes a été conçu pour vous aider à développer vos compétences en communication et à engager des conversations plus efficaces et plus enrichissantes. En mettant en pratique les conseils et les techniques présentés, vous serez en mesure d'établir des liens plus solides, de mieux exprimer vos idées et de créer des interactions plus significatives avec les autres.

N'oubliez pas l'importance de l'écoute active, de la parole claire et de l'empathie dans vos conversations. En adoptant une approche positive et bienveillante, vous pourrez créer des relations plus profondes et plus authentiques avec ceux qui vous entourent.

Je vous encourage à continuer à vous exercer, à chercher des occasions de conversation et à être ouverte aux nouvelles expériences. La communication est un processus en constante évolution, et en restant engagée dans votre développement personnel, vous pourrez améliorer progressivement vos compétences en communication.

Merci d'avoir lu ce guide et de vous être engagée à améliorer vos compétences en conversation. Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos futurs échanges et interactions. N'oubliez pas que chaque conversation est une opportunité d'apprendre, de grandir et de vous connecter avec les autres.

À vous de jouer !



Annexe

I.FICHE PÉDAGOGIQUE

C'est un document qui présente de manière claire et concise les différentes étapes pour apprendre à tenir une conversation en toute confiance dans différentes situations. Elle peut comprendre des conseils sur la communication verbale et non verbale, des phrases types à utiliser, des astuces pour briser la glace ou relancer une discussion, ainsi que des informations sur la manière de gérer les éventuelles situations délicates. Cette fiche pédagogique vise à aider les femmes à développer leurs compétences en communication et à se sentir à l'aise lors d'échanges sociaux.

Voici quelques étapes clés à inclure dans une telle fiche :

- 1. Identification du public cible :** Définir le groupe de femmes pour lequel l'atelier est conçu.
- 2. Objectifs de la conversation :** Énoncer clairement les objectifs pédagogiques visés.
- 3. Thèmes et sujets de discussion :** Sélectionner les thématiques qui seront abordées lors de la conversation, en veillant à ce qu'elles soient pertinentes et intéressantes pour le public cible.
- 4. Méthodologie :** Décrire les méthodes pédagogiques et les activités qui seront mises en œuvre pour favoriser la participation active des participantes et encourager les échanges constructifs.
- 5. Supports et ressources :** Identifier les outils pédagogiques, les supports visuels et les ressources complémentaires qui seront utilisés pendant l'activité pour enrichir les échanges et faciliter l'apprentissage.
- 6. Durée et organisation :** Préciser la durée de la conversation, le nombre de séances prévues, ainsi que l'organisation logistique (lieu, horaires, matériel nécessaire, etc.).
- 7. Évaluation et suivi :** Définir les critères d'évaluation de l'activité, pour mesurer les progrès des participantes et évaluer l'atteinte des objectifs fixés. Prévoir également des modalités de suivi pour assurer la continuité des échanges et le maintien des acquis.
- 8. Résumé** (en cinq lignes maximum)

II.MÉTHODOLOGIE ANDRAGOGIE

Échanger avec un auditoire des femmes sur un sujet participatif bien défini selon un choix judicieux d'une méthode de conversation appropriée pour adultes d'après la typologie suivante :

- 1. Créer un environnement inclusif et respectueux :** Assurez-vous que toutes les participantes se sentent à l'aise et respectées. Encouragez l'ouverture d'esprit et la diversité des opinions.
- 2. Établir des objectifs clairs :** Avant de commencer la conversation, clarifiez les objectifs de la discussion. Qu'est-ce que vous souhaitez accomplir ? Quels sont les thèmes à aborder ?
- 3. Encourager la participation active :** Veillez à ce que chacune des participantes ait l'opportunité de s'exprimer et de partager ses idées. Encouragez les échanges d'expériences et de connaissances.



- 4. Favoriser l'écoute active :** Encouragez les participantes à écouter activement les propos des autres et à poser des questions pour approfondir la discussion. Veillez à ce que chacune se sente écoutée et entendue.
- 5. Utiliser des activités interactives :** Intégrez des activités interactives pour stimuler la réflexion et l'échange d'idées. Par exemple, des jeux de rôle, des discussions en petits groupes ou des brainstormings.
- 6. Encourager l'apprentissage mutuel :** Profitez de l'expérience et des connaissances de chaque participante pour enrichir la conversation. Encouragez le partage de ressources et d'informations utiles.
- 7. Faciliter la résolution de problèmes :** Si la conversation aborde des problématiques ou des défis, encouragez les participantes à proposer des solutions et à travailler ensemble pour trouver des pistes de réflexion.

Sujets abordés	Types de discussions	Méthodes/approches
		brainstorming, jeu des questions et réponses, boîte à images, interactivité, discussion dirigée, etc.

III.ORGANISATION DE LA CONVERSATION

- a) Introduction :**
- Présentation des participantes et du contexte de la discussion ;
 - Établissement du sujet de la conversation.
- Aborder le sujet par des petites questions de vérifications des connaissances ou d'une situation ou d'un phénomène. Il s'agit d'un échange entre les femmes pour les femmes avec tact et intelligence sur les sujets qui fâchent relevant essentiellement de l'intime, de la foi, du sensible, du tabou et de la controverse.
- b) Développement :**
- Échange sur le sujet choisi ;
 - Partage d'expériences et d'opinions ;
 - Approfondissement des points abordés ;
 - Éventuelle confrontation d'idées.
- Partir des contributions enrichissantes des participantes en vue de construire l'échange guidé par la facilitation et relancer de temps en temps la discussion.
- c) Conclusion :**
- Récapitulation des points clés discutés ;
 - Retour sur les points d'accord et de désaccord ;
 - Ouverture à de futures conversations similaires.
- C'est donner à retenir d'essentiel aux participantes.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages

- 1.1 Rosenberg Marshall B., Les mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs), Ed. Nouveaux Horizons, Paris, 2005, pp 253.
- 1.2 Rosenberg Marshall B., *Introduction à la communication non violente*, Ed. Nouveaux Horizons, Paris, 2006, p.2
- 1.3 Dictionnaire Universel, Ed. Hachette, La francophonie, Paris 2008, pp 1555
- 1.4 Dictionnaire Universel, Ed. Hachette, la francophonie, Paris, 2008, p.493
- 1.5 Sartre Jean-Paul, *La putain respectueuse*, Paris 1946
- 1.6 Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, Paris, 1949
- 1.7 Simone de Beauvoir, *La force de l'âge* Paris, 1961

2. Périodiques ou articles

- 2.1 Statuts de Rome in Note d'information de la Cour Pénale Internationale (CPI), La Haye, 2001
- 2.2 Protocoles de Maputo/Mozambique dans la problématique et l'applicabilité des droits des femmes en Afrique. Article 14 alinéas C, Mozambique, mars 2003.
- 2.3 Directives à l'intention des prestataires des soins- Programme National de Santé de la Reproduction (PNSR), Kinshasa, décembre 2010.
- 2.4 Bureau d'information de l'ONU, Bien-être, protocoles de l'OMS, Genève 2009.
- 2.5 Coalition African Lesbian, *Rapport final des recherches sur l'accès à la procréation en milieu LBQ*, 2020.
- 2.6 <https://oasisrdcongo.org/2023/05/25/connaitre-nos-histoires-pour-redefinir-la-famille-une-conversation-avec-julia-makwala/>

3. Autres documents

- 3.1 Discussions et témoignages
 - 3.1.1 Interviewes avec les autorités politico-administratives, sanitaires et acteurs associatifs
- 3.2. Webographie
 - 3.2.1 Wikipédia consulté en ligne.
 - 3.2.1 Échange de mails.





AUTOBIOGRAPHIE

Julia Makuala, née en République Démocratique du Congo (RDC), un pays marqué par une faible acceptation de la diversité sexuelle et de genre. Elle est la voix des minorités sexuelles et de genre qui résonne dans le paysage associatif national congolais. Julia Makuala se dévoue pour la promotion et la défense des droits des femmes et la reconnaissance par le Congo-Kinshasa de la citoyenneté de la personne sexuellement minoritaire telle que les recommandent les traités et conventions Internationaux que la RDC a signés et/ou ratifiés.

Avec son ONG spécifique " OASIS RD CONGO, elle s'insère dans la lignée de grandes figures féministes d'ici et d'ailleurs de lutte contre la violence à

l'égard de la fille et de la femme.

Elle œuvre pour l'émergence des espaces de socialisation et récréatifs libérés des interdits religieux et culturels ; casse les idées reçues et combat l'exclusion, la stigmatisation et la discrimination injuste à l'égard de la fille et de la femme.

Elle plaide également en faveur de lois et de politiques inclusives, garantissant l'égalité des droits pour tous, indépendamment de l'orientation sexuelle, identité et/ou expression du genre.

Sa vision est de voir une société émergente où l'acceptation de l'autre avec sa différence est au cœur de la cohésion sociale.

Certains droits réservés : ce document peut être partagé, copié, traduit, distribué gratuitement en entier ou en partie, mais jamais pour vente ou tout autre usage en rapport avec des buts lucratifs. Toutefois, seules les copies, les traductions ou éditions dûment autorisées pourront porter les emblèmes d'Oasis RD Congo ou de ses partenaires.



